



Dimanche 31 janvier

17 heures

Théâtre de l'Allan  
Montbéliard

Récital violon-piano  
Musique romantique

**Thierry Juffard**

*violon*

**Claude Ruyer**

*piano*

Les Amis de l'Orgue  
de Saint-Martin  
Montbéliard



# Thierry Juffard

*violon*

# Claude Ruyet

*piano*



# ***Programme***

## **Johannes BRAHMS Scherzo de la sonate « Frei aber einsam »**

En 1853 Robert Schumann sollicite Dietrich, un de ses élèves, et Brahms afin de composer une sonate pour violon et piano en cadeau et hommage à leur commun ami le très célèbre violoniste Joseph Joachim.

Ce dernier avait pour devise « Frei aber einsam » (libre mais solitaire) et les trois premières lettres : F A E, correspondant aux notes fa la mi, devaient être utilisées le plus souvent dans les quatre mouvements de la sonate.

Dietrich composa l'allegro initial, Schumann la romance et le final, Brahms le scherzo.

Ce dernier avait déjà démontré sa grande maîtrise de cette forme dans son scherzo en mi mineur pour piano et dans les scherzi de ses deux premières sonates.

Lorsque Joachim déchiffra la partition avec Clara Schumann, il attribua sans difficulté chaque mouvement à celui qui l'avait composé.

Cette sonate est rarement jouée dans son intégralité, mais le scherzo de Brahms est très apprécié des violonistes, et se joue souvent seul, comme ce soir, ou dans des intégrales des sonates pour violon et piano.

## **Johannes BRAHMS 1<sup>ère</sup> sonate en sol majeur**

Là encore, le grand inspirateur de cette pièce fut J. Joachim tout comme le concerto pour violon qui lui est dédié et qui est juste le numéro d'opus précédent.

On a parfois donné à cette sonate le surnom « Regensonate » (sonate de la pluie) car elle utilise dans les deux mouvements extrêmes un fragment du thème provenant du lied « Regenlied » écrit en 1873 sur un manuscrit de l'écrivain nordique Klaus Groth.

C'est d'ailleurs un sentiment de rêveuse mélancolie qui imprègne cette œuvre, sommet absolu de l'inspiration brahmsienne, en même temps que de toute la musique de chambre romantique.

L'œuvre se compose de trois mouvements :

Vivace ma non troppo – Adagio – Allegro molto moderato

Elle s'achève sur une note nostalgique, d'une pluie de mi-été (J.Bruyhr).

Cette sonate d'une prodigieuse richesse mélodique, effusive et concentrée, noble et passionnée, est sans doute l'une des plus appréciée des mélomanes et des interprètes parmi toutes les partitions de musique de chambre.

### **Richard STRAUSS Sonate en mi bémol majeur**

La musique de chambre ne représente qu'une faible partie de la production de R. Strauss, plus connu pour ses poèmes symphoniques (Le Chevalier à la Rose), ses 15 opéras et quelques 150 lieder.

Elle n'est cependant pas dépourvue de qualités et semble rompre avec les années d'apprentissage et l'influence de Beethoven, Mendelssohn et Schumann.

Le premier mouvement, Allegro ma non troppo, est long et puissant, généreux. Un Andante cantabile intitulé « Improvisation » se veut très charmeur, d'une grâce élégante avec un épisode central agité, qui n'est pas sans rappeler l'accompagnement du très célèbre « Erlkönig » de Schubert.

Le final, Allegro, est précédé de neuf mesures étrangement sombres. C'est le mouvement le plus significatif de toute l'œuvre avec son thème initial impérieux et passionné. Au cours du développement orageux, le violon s'affirme victorieusement sur la voix du piano en un traitement quasi orchestral. La coda, frénétique, est une véritable exclamation de joie.

## **Thierry JUFFARD : violon**

Né à Dijon, c'est dans sa ville natale que Thierry Juffard étudie le violon au Conservatoire National de Région Jean-Philippe Rameau, où il obtient ses prix de violon et de musique de chambre sous la direction du Maître Georges Arellano. Son entrée au Conservatoire Supérieur de Genève lui permet d'achever ses études auprès de Marguerite Pignett- Karafilova.

Membre de l'Opéra de Dijon depuis 1985, membre de l'Orchestre Symphonique de Besançon, de l'Orchestre Dijon-Bourgogne, Thierry Juffard enseigne le violon au Conservatoire National de Région de Dijon depuis 1991. Ses activités artistiques variées l'ont alors conduit vers tous les répertoires, allant du baroque jusqu'à la musique du XX<sup>e</sup> siècle.

## **Claude RUYER: piano**

Après avoir conjointement bénéficié de l'enseignement d'Yvette Douvier à Epinal et mené ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nancy où elle obtint un 1<sup>er</sup> Prix à l'unanimité dans la classe de F. Cholé, Claude Ruyer eut le privilège de se perfectionner au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec des maîtres éminents : Pierre Sancan, M. de la Bruchollerie, Y. Lefebure, P. Barbizet, D. Merlet.

Obtenant le Certificat d'Aptitude l'année même de son Prix, elle est depuis lors titulaire d'une classe de piano à l'Ecole Nationale de Musique de Belfort où elle se produit régulièrement, tant en soliste qu'en musique de chambre.



# Orgue en fête à Saint-Martin

Trois jours autour de l'orgue

Vendredi 23 avril 2010 à 20 heures 30

**"Concerti grossi"** pour orgue et orchestre

G.F. Haendel et M. Corrette

**Elise Rollin et Laurent Agazzi**

Samedi 24 avril 2010 à 20 heures 30

Récital d'orgue

**J-S Bach et la musique baroque française**

**Jan Willem Jansen**

Dimanche 25 avril 2010 à 17 heures

Récital d'orgue

**"Voyage improvisé sur les styles et les formes"**

**Samuel Liégeon**

Les Amis de l'Orgue de Saint-Martin de Montbéliard

Courrier électronique : [contact@amisorgue-saintmartin.fr](mailto:contact@amisorgue-saintmartin.fr)

Site internet : [www.amisorgue-saintmartin.fr](http://www.amisorgue-saintmartin.fr)

